

L'ADC

La lettre du réseau animation & développement culturel

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche,
Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion.

Février-Mars 2010 N° 4

Sommaire

Focus en région: spécial «résidences»

- Haute-Normandie / art contemporain
- Aquitaine / photographie
- Provence Alpes Côtes d'Azur / spectacle vivant, installation, vidéo
- Champagne-Ardenne / musique baroque, cirque, théâtre
- Basse-Normandie / architecture
- Languedoc-Roussillon / spectacle vivant, photographie

Un partenaire à la Une

- Pulsart: la culture comme bien commun

Initiatives et projets

- l'actualité du réseau ADC
- la semaine de l'eau en Midi-Pyrénées
- Pimp'my Foyer, en Languedoc-Roussillon

Agenda, colloques, événements, publications

- Agenda
- colloque
- événements
- publications

Edito,

L'ADC consacre la majeure partie de ses pages, dans ce numéro de février-mars 2010, aux résidences d'artistes dans nos établissements.

L'enseignement agricole peut témoigner d'une longue histoire d'artistes en résidence en lien avec l'éducation socioculturelle, dispositif éducatif qui place les jeunes en situation de construire des savoirs de manière active. Les résidences d'artistes qu'elles soient de création, de médiation ou qu'elles prennent d'autres formes sont de véritables outils d'éducation artistique et culturelle.

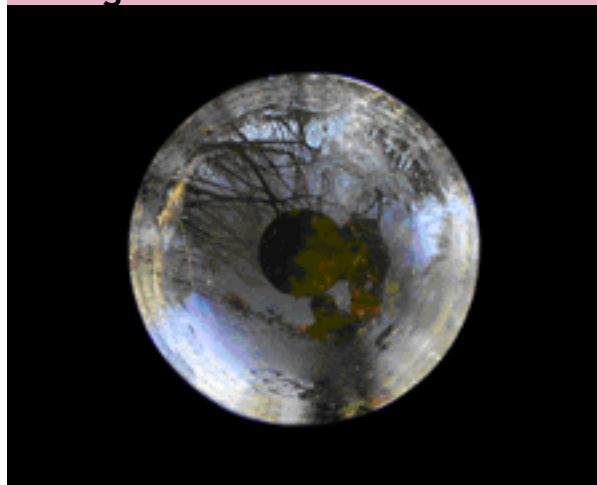
La circulaire interministérielle qui va paraître sous peu⁽¹⁾ réaffirme la dimension pédagogique et éducative des résidences d'artistes en proposant une charte nationale. Dans cette Lettre, six régions et près de dix établissements témoignent des nombreuses résidences animées par les enseignants, en lien avec les animateurs de réseaux régionaux d'action culturelle, pour bousculer, déranger ou intriguer les communautés éducatives dans lesquelles elles se déploient. Si elles ont chacune leurs spécificités, toutes ont pour point commun l'engagement plein et entier, aux côtés des équipes éducatives, d'artistes convaincus que le travail de création peut aussi se dérouler dans un cadre différent de «l'atelier» et en être transfiguré.

Les collectivités territoriales sont évidemment des partenaires privilégiés puisqu'elles permettent de rendre effective cette présence d'artistes « en territoire éducatif ».

Nathalie Prudon-Desgouttes, chef du BVIE

(1) publication à venir au BOEN du 11 mars 2010

L'image du mois



IRIS, 2007

P. POLIDANO
photographe-plasticien
en résidence
«Ecritures de lumière»
au lycée agricole
de Sabres
(Aquitaine)
soutien de: CRARC,
DRAAF-SRFD,
DRAC, Conseil régional
Aquitaine, FRAC



EYES, 2006

Focus en région: spécial «résidences»

●●● en Haute-Normandie, art contemporain

Par Marie-Laure BENARD

Enseignante en éducation socioculturelle,
Lycée agro-alimentaire et agricole d'Yvetot

Catherine Bernard, artiste plasticienne est en résidence au lycée agro-alimentaire d'Yvetot du 14 janvier au 2 avril 2010.

Ses sculptures de papier cousues, brûlées, teintées m'ont toujours interpellée; ses livres « délivrés » au FRAC Haute-Normandie montrent des mots suspendus dans le temps, fragiles comme nos vies.

Lors de l'exposition « Petites aventures humaines » à la Maison Henri IV à St Valérie en Caux fin 2009, j'ai découvert ses installations artistiques aussi, avec ses galets rouges, ce rouge si particulier que l'on retrouve partout dans ses oeuvres.

Catherine Bernard offre à regarder des oeuvres qui témoignent autour de l'écrit et de la mémoire.

Durant 10 semaines, Catherine Bernard réside au lycée afin de rencontrer plus encore les jeunes, les personnels; afin de mieux ressentir les lieux, dans le but de créer une ou des oeuvres sous nos yeux.

Nous aurons alors la chance de mieux comprendre ce qu'est une démarche artistique personnelle.

La porte de « l'atelier », ré-installée, est entrebaillée lorsque l'artiste peut se prêter à la rencontre; elle est refermée lorsqu'elle travaille activement.

Elle emmènera les jeunes de BAC PRO BIO et CGEA 2ème année dans l'aventure de la création. Chaque jeune sera invité à suivre une démarche personnelle afin de créer une oeuvre individuelle.

Tout ceci donnera lieu à une exposition des oeuvres de l'artiste et de celles des jeunes.

Le vernissage aura lieu en avril 2010.



Hérissé
Livre-objet

Papier fait-main,
papier ancien,
fil [Ø 12 cm]

Catherine Bernard
(demi coupoles ouvertes)

ZOOM

- 10 semaines de résidence
- une artiste logée sur l'établissement
- un atelier au sein de l'établissement
- un travail personnel de création de l'artiste
- des rencontres favorisées avec toute la communauté éducative
- un travail particulier de création avec des élèves de terminale bac professionnel
- vernissage des oeuvres de l'artiste et des élèves en avril 2010.
- avec le soutien de la DRAC et de la DRAAF-SRFD Haute-Normandie

plus d'infos

marie-laure.benard@educagri.fr

<http://www.catherine-bernard.com>

●●● en Aquitaine, un peu d'histoire et de photo

Par *Martine Hauthier*,

Chargée de mission Education Artistique et Culturelle
DRAAF/SRFD Aquitaine

Responsable du CRARC (Complexe Régional d'Animation
Rurale et Culturelle)

Dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle, les résidences d'artistes constituent un dispositif intéressant pour sensibiliser les jeunes à la création artistique dans différents domaines et conduire la mission d'Animation et de Développement des Territoires.

La circulaire interministérielle du 29 avril 2008 (B.O n°19 du 8/05/08) mentionne ce dispositif innovant et encourage son développement pour permettre aux élèves de suivre au plus près la création artistique, des phases de recherche jusqu'à la réalisation.

Or paradoxalement, il semblerait que ces résidences se déroulent assez peu dans le milieu scolaire.

Cette même circulaire encourage les DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) à étudier la possibilité que les artistes accueillis en résidence et bénéficiant d'une subvention d'État en région consacrent au moins un tiers de leur temps à des interventions et ateliers en milieu scolaire.

Souvent éloignés géographiquement des lieux de création artistique, les lycées agricoles ont favorisé l'accueil

res du LPA de Tonneins. Puis suivirent de 1990 à 1993, les résidences de photographes dans 5 lycées agricoles situés à : Nérac, Ste Livrade, Sabres, Périgueux et Bergerac.

A l'époque, ces résidences étaient proposées et financées conjointement par la DRAC et la DRAF et mises en place par le CRARC Aquitaine et les établissements d'accueil.

Ces résidences poursuivaient un double objectif pour la DRAC et la DRAF, comme le soulignait J.M Lucas, directeur de la DRAC Aquitaine dans une des publications « Artistes résidents en lycée agricole » :

(...) « - d'une part, proposer des conditions originales de recherche à des photographes qui pouvaient mener un véritable travail de création personnelle sans être contraints par les charges d'une commande photographique à caractère informatif ou par les exigences d'une animation pédagogique

- d'autre part, tant à l'intérieur de l'établissement scolaire que dans son environnement rural, la présence insolite des artistes crée des dynamiques particulières, permet de nouveaux regards, participe d'une certaine valorisation des espaces ruraux, favorise des découvertes mutuelles, familiarise avec les processus de création et les démarches de l'Art Contemporain ».

L'évaluation des actions du CRARC menée en 1995 par Colette Martin(2) soulignait son caractère novateur pour



L.Uriona

2008-2009
Travaux d'élèves du
LPA d'Orthez,
résidence «écritures
de lumières»
de France DUBOIS
à Image/Imatge -
Orthez
avec le soutien du
CRARC

C.Laulhe



de résidences d'artistes (CRARC Aquitaine et RURART en Poitou-Charentes dans un premier temps, puis en Haute Normandie, Champagne-Ardenne, RECREA en Languedoc-Roussillon pour ne citer que les plus connues) où elles ont toute leur résonance ; même si tant dans le milieu culturel que scolaire, les résidences recoupent des réalités multiples rendant difficile une définition commune.

C'est pourquoi, dans ce spécial « Résidences » de l'ADC, j'ai souhaité témoigner de l'intérêt de ce dispositif qui a été largement expérimenté en Aquitaine depuis les années 1990, puis plus ou moins abandonné à partir des années 2000 pour privilégier plutôt les pratiques artistiques moins coûteuses et qui renaît aujourd'hui à ma grande satisfaction avec le projet « Ecritures de lumière ».

Dans l'enseignement agricole public aquitain, la première résidence d'artiste fut lancée en 1989 avec Christine Lacour, plasticienne pour un travail de création dans les ser-

les établissements agricoles et même rajoutait : « imposées au début aux établissements par la DRAC et la DRAF, les résidences étaient présentées quelques années plus tard comme un choix et une demande de la part des établissements. »

Bien que ces résidences, essentiellement de création et de diffusion, dans le milieu rural n'étaient pas construites avec un volet éducatif particulier, elles ont toutes provoqué des actions, des rencontres enrichissantes pour la communauté éducative et se sont inscrites dans l'histoire de l'établissement. Colette Martin soulignait dans son travail d'évaluation à propos des résidences du CRARC :

(...) « que s'il était difficile de mesurer l'impact de ce genre d'expériences en terme de nombre de personnes sensibilisées, l'analyse de chaque action montrait qu'elle pouvait être vécue comme l'élément déclencheur et responsable d'autres événements en cascade (exposition

«Le CRARC, Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle- Evaluation de son fonctionnement au travers de ses actions» - février 1995- Travail commandé par la Drac et la Draf

d'élèves, création d'un labo photo, club de théâtre, invention d'un nouveau type de résidences » (...).

Effectivement, les nouveaux projets de résidence qui vont apparaître dès 1994-1995 s'attacheront à encourager la conduite de projets éducatifs à partir de la présence d'artistes : projet pluri-artistique, élargissement à d'autres disciplines artistiques, (vidéaste et musiciens à Blanquefort, écrivain et compagnie théâtrale à Nérac, accueil de compagnies théâtrales à Libourne,...) projets pédagogiques pluridisciplinaires, etc...

Parallèlement, les projets se montent davantage en partenariat avec les structures culturelles comme l'ADDC (Association départementale de développement culturel) en Dordogne où le projet avec le Lycée Agricole de Périgueux et la ferme agri-touristique des Chaulnes constituera la première expérimentation « des résidences de l'Art en Dordogne » et le support d'un colloque national sur les résidences d'artistes.

Aujourd'hui, « les résidences de l'Art en Dordogne » coordonnées par l'ACDDP (Agence Culturelle Départementale

France Dubois. Deux ateliers ont été conduits avec deux lycées d'Orthez : le lycée professionnel agricole et le lycée professionnel Molière et sa section photo.

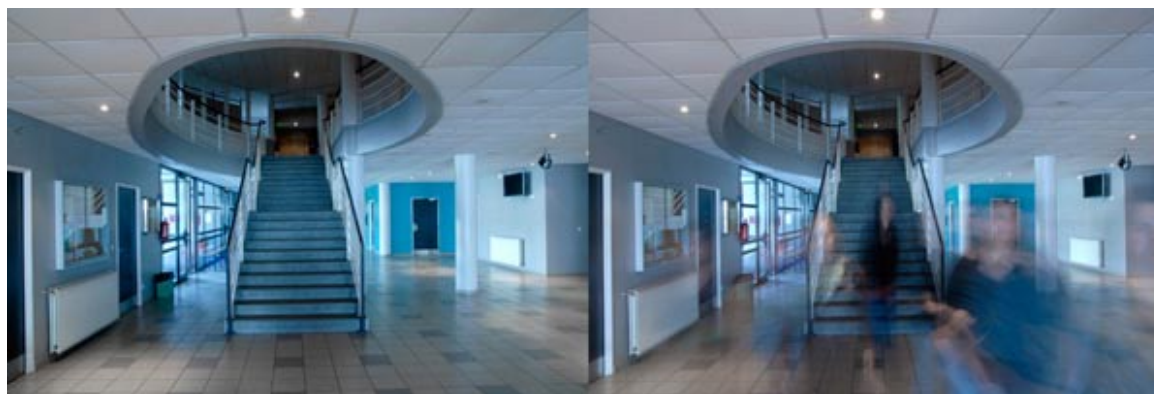
www.ecrituresdelumiere.cndp.fr/index.php?id=125

Cette année, la DRAC a sollicité le réseau des établissements agricoles publics aquitains pour conduire une action dans les Landes et nous avons demandé à participer à l'action conduite en Dordogne par l'ACDDP.

Le thème choisi pour les résidences en Aquitaine avec le FRAC/Collection Aquitaine et les cinq structures participantes est « Des Cadres et des Vies ».

Deux résidences de photographes sur les cinq prévues en Aquitaine se déroulent donc dans deux lycées agricoles :

- la première se déroule au lycée agricole de Bergerac. Elle est coordonnée par l'ACDDP Dordogne. Le photographe Paul Hossfeld a été choisi par les partenaires de la résidence. Son travail et ses interventions en ateliers porteront vraisemblablement sur les questions du paysage construit, imaginaire et seront présentés au Centre Culturel de Bergerac.



C.Lafituque

2008-2009
Travaux d'élèves du
LPA d'Orthez,
résidence
«Ecritures de lumière»
de France
DUBOIS à Image/
Imatge -Orthez
avec le soutien du
CRARC

Dordogne-Périgord, ex-ADDC) irriguent l'ensemble du territoire périgourdin. Elles sont accompagnées par les lieux culturels et les collectivités territoriales. La présence des artistes touche des publics peu sollicités par les grandes institutions culturelles, les rapprochant ainsi de la création artistique.

Et pourtant, le CRARC et les établissements d'enseignement agricole aquitains, après avoir été « défricheurs » dans ce domaine et avec une réussite certaine, se sont trouvés quelque peu désarmés devant un contexte globalement moins favorable au développement de ces dispositifs en milieu scolaire, notamment sur le plan financier. Aussi, la présence sur des périodes longues d'artistes en établissements agricoles va se raréfier dans les années 2000 au profit de projets plutôt orientés vers les pratiques artistiques.

Aujourd'hui, nous renouons avec ces résidences dans le cadre « d'Ecritures de lumière » et grâce au soutien de la DRAC Aquitaine et de la région Aquitaine.

L'an dernier, suite aux informations du réseau national Animation et Développement Culturel du ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, nous avons demandé à participer à l'expérience menée à Orthez par l'Association Image/Imatge qui a accueilli la photographe

- la seconde se déroule au lycée agricole de Sabres en lien avec le lycée agricole de Mugron et celui de Dax. Elle est coordonnée par le CRARC Aquitaine.

Patrick Polidano, photographe et plasticien conduit un travail de recherche sur le thème de l'arbre et de la forêt et sur l'esthétique de la destruction/reconstruction suite à la tempête Klaus du 25-01-2009, à partir d'expérimentations et d'installations « in situ ».

Nous mettons tout en œuvre pour que ces résidences soient des moments forts du parcours des jeunes en établissements agricoles, mais aussi d'animation et de développement culturel sur nos territoires ruraux et espérons vivement que ce dispositif se poursuivra dans nos établissements où il y trouve toute sa pertinence.

ZOOM

- Patrick Polidano, photographe-plasticien
- lycée agricole de Sabres/ 3 semaines/ Janv 2010
- lycée agricole de Mugron, atelier de création / 2 semaines / mars 2010

site de l'artiste: www.polidano.fr/

plus d'infos:

catherine.stons@educagri.fr

crarc.aquitaine@educagri.fr

Soutien de: ministère de la culture et de la communication, Drac Aquitaine, Conseil régional Aquitaine, FRAC, DRAAF-SRFD, le CRARC et pour Résidence P.Polidano soutien de l'EPL des Landes, de la commune de Sabres et du groupe Smurfit Rol Pin, pour résidence P.Hossfeld soutien du conseil général de Dordogne, du lycée agricole de La Brie.

- Paul Hossfeld, lycée agricole de Bergerac
- 6 semaines de résidence (déc. 2009 et Mars 2010)
- vernissage le 1er avril 2010: exposition de l'artiste et des travaux d'élèves réalisés en atelier

site de l'artiste: www.paulhossfeld.com/french_about.html

plus d'infos:

damien.couelier@educagri.fr

l.simon@culturedordogne.fr

●●● en Provence Alpes Côtes d'Azur



photo: compagnie SKAPPA !

me de l'autre, de l'étranger, de la langue est un thème cher à Skappa !, compagnie franco-italienne, et il constitue le sujet de la nouvelle création, **10 millions de kilomètres carrés.**

Le projet s'articule sur deux axes : 4 mini-résidences de pratique artistique et de présence dans l'établissement, une résidence de création qui a pour but de composer conjointement une installation plastique et sonore qui met en forme, recrée, valorise les travaux réalisés pendant les mini-résidences (hors et dans le temps scolaire).

Les artistes, les élèves et leurs enseignants se retrouvent donc en terre étrangère : les premiers résident et travaillent du dimanche au vendredi soir dans un lieu qui leur est (presque) étranger, les seconds s'essaient à comprendre et à « parler » pendant une semaine un langage qui leur est (presque) totalement étranger.

Il s'agit alors d'inventer un territoire commun, qui tente de faire se rencontrer les outils, les univers et les langages des jeunes gens et ceux des artistes.

Il est envisagé de travailler in situ, de profiter des particularités de chaque établissement, et de l'investir dans toutes ses possibilités (spécificités architecturales, géographiques, spécialisations professionnelles...).

En terre étrangère

La Scène nationale de Cavallon a souhaité convier Skappa! pour 3 saisons en tant qu'artistes associés.

Grâce à cette collaboration, Skappa! a la possibilité de chercher et créer au sein de territoires géographiques et auprès de publics éclectiques. C'est cette dynamique commune qui a permis la rencontre avec la DRAAF, la DRAC (action éducative) et les lycées agricoles situés sur le territoire d'intervention de la Scène nationale de Cavallon (Carpentras-Serres, Avignon, Saint-Rémy de Provence, Orange).

Un artiste en « terre étrangère »

Skappa ! propose à chaque lycée agricole d'accueillir un artiste ou un duo d'artistes dans leur établissement pour qu'ils l'habitent le temps d'une semaine, et proposent à des jeunes gens et à leurs enseignants de se rencontrer à travers leur langage artistique.

L'artiste devient un « autre » qui communique avec son médium, et fait partager sa « langue étrangère ». Le thème

L'artiste habite le lieu

L'artiste va passer une semaine dans l'établissement : il s'agit pour lui d'habiter le lieu, par sa présence, par la production de formes personnelles, par la transformation de l'espace qu'il habite.

Le projet défini par Skappa ! propose à l'artiste de réaliser des « infiltrations » dans le quotidien de l'établissement. L'artiste ne communique pas seulement avec les élèves qu'il initie à son médium, mais aussi avec toutes les personnes qui habitent le lieu et y travaillent (les équipes enseignantes et administratives, les élèves qui ne participent pas aux ateliers, les internes le soir).

Les travaux réalisés, les matières glanées pendant les mini-résidences (textes, vidéos, dessins, gravures, photos, sons, gestes etc...) sont ensuite mis en commun, lors d'une résidence de création, recomposées par les artistes de Skappa ! pour créer une installation in situ dans un des établissements (Lycée de Carpentras-Serres) ouverte à public large : la communauté pédagogique, éducative, scolaire et parentale des 4 établissements du projet.

La Résidence de création

Il s'agit d'un travail qui mène à la création d'une installation plastique et sonore composée des travaux issus des mini-résidences. Elle est conduite par Aline Maclet, Paolo

Cardona, Fabrizio Cenci, et un régisseur général. Elle a lieu les deux premières semaines de mai au Lycée de Carpentras-Serres.

Elle comporte deux temps :

- La collecte des travaux, des traces, des récits issus des ateliers pendant les mini-résidences par Aline Malet, Paolo Cardona, Fabrizio Cenci. Il s'agit alors de rencontrer l'ensemble des participants aux ateliers, et de penser avec eux une forme qui pourrait restituer l'expérience vécue.

- La préparation de l'installation in situ au lycée de Carpentras, réalisée avec des élèves de BTS au mois de mai 2010. Il s'agit d'inventer une forme et de l'inscrire dans l'espace du lycée (écriture d'espace, construction, de parcours, transformation des lieux...).

Installation au lycée de Carpentras- Serres

Cette installation est une proposition artistique, et non une « exposition collective », qui associe les expériences des résidences précédentes. Elle donne à voir ce que composent les diverses expériences de l'Autre, dans une forme cohérente qui fait sens.

L'installation sera visible par les élèves des 4 lycées durant la semaine du 17 au 21 mai 2010.

Les + de SKAPPA!

Tous les élèves concernés et leurs enseignants sont invités à venir au « Magasin », proposition artistique hors les murs de Skappa ! à la Scène Nationale de Cavaillon.

Animation d'un blog : durant les mini-résidences, des documents seront produits par les participants et les artistes; ils serviront de contenus pour un espace internet en lien avec la Scène nationale de Cavaillon.

Réalisation d'un film qui retrace l'expérience, du stage de formation des enseignants en novembre 09 à l'installation finale avec les élèves en mai 10.



photo: compagnie SKAPPA !

ZOOM

les lycées

- Lycée de Carpentras-Serres / F.Bricon, B. Chaïb-Eddour
- Lycée de St Rémy de Provence / N.Ouabdelkader
- Lycée d'Orange / M.Castanet
- Lycée d'Avignon / G.Récubert

- 4 mini-résidences
- 1 résidence de création
- de janvier à Mai 2010

• avec le soutien de la DRAAF PACA, de la DRAC PACA et du Conseil Régional PACA

contact Skappa!

www.skappa.org/dyn/spip.php

+ d'infos:

agnes.dechy@educagri.fr

●●● en Champagne-Ardenne, avec le réseau Champ'Art

HORIZONS

L'EPL de Sainte-Maure

Le Lycée agricole privé de Sainte-Maure dans l'Aube participe activement aux actions du réseau Champ'art depuis de nombreuses années. Pour donner une nouvelle dimension aux projets financés par la DRAC et la région Champagne-Ardenne la forme de la résidence a été décidée pour 2009-2010: résidence artistique pluridisciplinaire de la compagnie Solentiname au lycée agricole de Saint Maure sur le thème de la diversité.

La compagnie Solentiname est une coopérative d'arts vivants regroupant quatre associés : une administratrice, deux comédiens/metteur en scène et une chanteuse. D'autres artistes issus du spectacle vivant (musiciens, danseurs, ...) mais aussi de l'art contemporain (peinture, photographie...) travaillent ponctuellement au sein de la SCOP et sont susceptibles d'intervenir dans l'établissement.

La résidence a débuté le 24 septembre 2009 par un spectacle mis en scène et joué par Luc Lémonon «Johan Padan à la découverte des Amériques» d'après un texte riche et vivant écrit par Dario FO. En deux séances, tous les élèves de l'établissement et leurs professeurs ont été entraînés dans une fantastique aventure de conquêtes, de tempêtes. Comme des explorateurs, ils ont parcouru le nouveau monde guidés par Johan Padan, personnage drôle au caractère bouillonnant. Le spectacle a reçu un excellent accueil d'un public de quelques 400 élèves de 14 ans à plus de 20 ans, ainsi que des professeurs qui ont témoigné avoir été eux-mêmes surpris s'être laissé transporté ainsi dans l'univers de Johan Padan.

Luc Lémonon est ensuite intervenu en classe de 1ère STAV sur le thème: *A la rencontre de l'autre le Frère différent*. En prenant appui sur les grandes migrations de l'humain.

TOUTE CULTURE NAÎT DU MÉLANGE,

nité, et au travers d'expériences théâtrales et ludiques, les élèves ont expérimenté l'acte du déracinement...

Le travail spécifique autour du théâtre-forum avec les élèves de 2nde Pro a commencé par une séance collective de présentation et d'échange entre les membres de la compagnie et les jeunes. Augustin Bécard et Luc Lémonon interviennent dans le cadre des cours d'éducation socioculturelle d'Anne Thévenin et de Chrystelle Garnier-Jolain auprès de deux classes d'une trentaine d'élèves. La thématique de réflexion de cette médiation est «Nos peurs».

Au sein de ces échanges les élèves sont confrontés à la pratique de jeux et d'exercices théâtraux les familiarisant avec le travail corporel, l'utilisation de la voix, l'improvisation, l'écriture et la répétition de mini scénario écrits par eux.

Les deux comédiens metteurs en scène interviennent également chacun dans le cadre des cours d'ESC de Virginie Baroux auprès d'une classe de 4ème. Ici, il s'agit d'exercices et jeux d'initiation au théâtre, à la découverte et à l'approche d'un texte qui sera mis en scène avec les élèves: «Dans les murs» de Jean-Gabriel Nordmann.

Augustin Bécard a commencé avec Isabelle Gordien les répétitions du futur spectacle «Fables». Les répétitions sont ouvertes au public.

D'autre part Sébastien Ronse a commencé un travail documentaire photographique sur le lycée, les élèves, les interventions relatives à la résidence, la construction et la mise en service de la nouvelle étable du lycée.

Au cours de la résidence, d'autres spectacles seront présentés, contribuant ainsi à sensibiliser le public au spectacle vivant. L'objectif est que la totalité des jeunes en formation rencontre les artistes, selon des modalités diverses. Ces interventions s'inscrivent dans des parcours pédagogiques cohérents. Au total cent vingt heures de médiation face aux élèves seront réalisées par les membres de la compagnie.

DE LA RENCONTRE ET DES CHOCS.

Isabelle Gordien, chanteuse, est intervenue avec les deux classes de BTS première année. Deux séances sont prévues afin de travailler sur la voix, le souffle, les paralangages, la concentration dans des objectifs de TECAD (techniques d'animation et de communication) en vue de maîtriser davantage l'expression orale.

D'autres projets encore ...

A la demande d'un professeur de mathématiques un comédien ira faire des maths autrement... dans les classes de 3ème.

Augustin Bécard interviendra dans les deux classes de 2nde GT autour de son spectacle sur les *Fables* en lien avec le professeur de Littérature.

Les élèves de la classe de terminale scientifique rencontreront les artistes dans le cadre des cours de philosophie sur la thématique de l'Art.

En mars, Isabelle Gordien sera accompagnée d'un pianiste pour proposer aux enseignants un travail autour du souffle, de la voix, du chant...

Le lycée a mis à disposition de SOLENTINAME l'espace culturel La Voi'art durant toute la durée de la résidence; la compagnie s'y est installée avec son matériel et utilise cet espace pour ses propres besoins. Au premier trimestre, Luc Lémonon y a construit la scénographie de sa nouvelle création, «Marcos et la grande histoire des couleurs». Il a pu engager des discussions informelles sur le théâtre, la création en cours et le spectacle vu par les élèves.

ZOOM

- une résidence pluridisciplinaire :
- du théâtre avec les classes de 1ère, 2nde Pro et 4ème
- le souffle, la voix, l'expression orale avec les BTS1
- les maths autrement avec la classe de 3ème
- littérature avec le spectacle en création «les Fables» en classe de français de 2nde GT
- philosophie avec une intervention de la compagnie sur le thème de l'Art /Tale S
- la voix, le chant pour les enseignants
- 120 H de médiation sur l'année
- + la création de deux spectacles pour la compagnie grâce à une installation dans l'espace culturel de proximité

voir le lien

<http://www.solentiname.fr/>

+ d'infos, réseau Champ'art

fabienne.montaron@educagri.fr

avec le soutien de Champ'art, la Drac, le Conseil régional et la DRAAF-SRFD Champagne-Ardenne

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

L'EPL de Rethel

Objectifs du projet

- Etablir un contact sensible, approfondi, direct avec notre patrimoine artistique et musical
- Replacer les productions et les démarches artistiques dans le cadre d'une réflexion artistique et sociale.
- Participer à une production collective en lien avec les observations et les études réalisées.

Démarche

- Comprendre les enjeux artistiques et sociaux de la transmission d'un patrimoine culturel particulier.
- Connaître des pièces représentatives de ce patrimoine.
- Expérimenter les techniques mises en oeuvre, les confronter aux techniques et expériences plus contemporaines.

Méthode

- Rencontres avec les artistes de la compagnie Faenza et des spécialistes du champ culturel concerné. Ces rencontres seront l'occasion d'échanges avec les élèves afin de faire évoluer les représentations de chacun, mais ce sera également l'occasion d'apports plus théoriques.
- Approche sensible et concrète de la musique profane et du chant baroque : les élèves assisteront à trois spectacles à définir avec les structures culturelles régionales. Un spectacle, « Cabaret Baroque - Bel Air » sera programmé par l'Espace Louis Jovet à l'amphithéâtre de l'établissement et ouvert à l'ensemble de la communauté éducative. Plusieurs classes participeront au spectacle sous des formes qui leur permettront de s'appropriier à la fois les messages et les différents aspects esthétiques.



Note d'intention, M. Horvat, directeur artistique de Faenza

Dans un monde qui évolue avec toujours plus de rapidité, où les techniques, le langage, les modes, la politique, la géographie, les goûts, les idées changent souvent et radicalement, où ce qui a été produit il y a dix, cinq, trois ou deux ans semble déjà dépassé, où les générations successives ne se comprennent en général que fort mal, où la transmission devient difficile voire parfois impossible, comment et surtout pourquoi chercher à connaître et comprendre le passé ?

Des réponses viennent spontanément, plus ou moins stéréotypées et dans l'air du temps :

- connaître le passé nous aide à comprendre le présent. (Ah oui ? mais comment ?)

- l'être humain n'a pas beaucoup changé, malgré les évolutions historiques et technologiques et il est intéressant de « rencontrer » des hommes du passé, en étudiant ce qu'ils nous ont laissé (Très bien, mais n'a-t-on pas autant à apprendre des gens qui vivent aujourd'hui autour de nous, et dont nous n'aurons pas assez de notre vie entière pour apprendre à les connaître ?)

- il est important de retrouver ses racines pour pouvoir s'élancer vers le ciel (Quelle charmante idée... et concrètement, qu'est-ce cela implique ?) etc.

Il nous a paru intéressant d'aborder la question d'un point de vue plus concret, en proposant une rencontre avec des personnes dont la vie professionnelle est construite sur le rapport passé-présent.

Bien des métiers, souvent choisis à la suite d'une

rencontre, d'un coup de foudre, d'une révélation, sont marqués par un rapport très puissant entre passé et avenir : notre métier à nous, celui d'interprète de musique ou de théâtre en est un parmi d'autres. De par la nature du travail d'interprétation nous sommes amenés à tenter de nous mettre dans la peau des lointains ancêtres qui ont écrit ou composé les pièces que nous devons interpréter, si bien que, loin d'être un travail purement théorique, notre rapport au passé s'appuie autant sur le travail de l'intellect que sur l'émotion, l'intuition, la pratique. Bref : la vie.

Faenza entretient avec la musique et la poésie ancienne une relation d'irrespectueux respect. Notre but n'étant jamais de reconstituer les arts du passé pour les servir dans un joli écrin de cristal, mais au contraire de nous approprier les beautés d'autres époques et de les faire nôtres avant de les partager avec le public. Cette démarche nous conduit souvent à des allers-retours entre tradition et modernité qui nous permettent d'instaurer avec le passé une sorte de « dialogue », comme le ferait un ethnologue tentant de communiquer avec des humains en vivant en des zones très éloignées de notre « civilisation ». Nous ne sommes donc pas si mal placés pour explorer et raconter ce qui peut bien nous lier au passé, au point parfois d'y consacrer sa vie, et ce que cette plongée dans des mondes révolus peut apporter à des gens nés au XXe, voire au XXIe siècle, et destinés à évoluer dans un univers toujours plus éloigné de celui de nos ancêtres.

Le projet

- **des rencontres:** chaque classe rencontrera, pendant 2 heures, une chercheuse, un instrumentiste et un chanteur. Il sera question des choix, des passions et des moments qui ont marqués ces personnes dans leur carrière.
- **des ateliers de musique profane:** une classe à effectif réduit (1e S) participera ensuite à des ateliers autour de la musique profane (airs de cour, air à boire, airs populaires) du 16e au 17e siècle dans le but de constituer un petit répertoire de 4 à 5 airs qui sera par la suite intégré dans le spectacle «Bel Air - cabaret baroque». Ce travail se fera sur 6 demi-journées, de préférence rapprochées dans le temps, et une journée de répétition générale.
- **spectacle:** ce groupe participera ensuite à la représentation du spectacle «Bel Air» qui sera donné au lycée Agricole pour l'intégralité des élèves de l'établissement.
- **décors/scénographie:** en parallèle à ce travail musical, les élèves d'une classe de Bac Professionnel travailleront dans le domaine des arts plastiques pour la construction d'un univers « baroque » : ils construiront, à partir de l'étude de représentations (tableaux, gravures, photos), des éléments de décor inspirés du style baroque. Il y aura une double approche, de recherche stylistique et d'invention, ce qui permettra notamment la mise au jour de l'utilisation d'éléments baroques dans le design d'aujourd'hui. Un plasticien assurera ce travail avec les élèves. Les élèves installeront ensuite la scénographie ainsi conçue avec le plasticien et le directeur artistique de Faenza, la veille des répétitions générales.
- **Cirque:** une troisième classe mènera un travail avec un artiste de cirque. Ils monteront des numéros de cirque qui seront intégrés dans le cabaret baroque. Deux journées de répétition avec les élèves de l'atelier de chant sont prévues avant le spectacle.
- **l'agriculture au 17e siècle:** ce travail, proche de la spécificité de l'enseignement du lycée, se traduira lors du Cabaret baroque par une dégustation de fruits, légumes et autres friandises baroques...

Au cours du projet, deux sorties au spectacle sont prévues au Grand théâtre de Reims et à l'Espace Louis Jouvet de Rethel.

Intervenants des rencontres individuelles :

Marco Horvat : chant, théorbe
Bruno Helstroffer : théorbe, guitare
Bernard Prunier : luthier
Anne-Madeleine Goulet : chercheuse au CNRS

Intervenants des ateliers musicaux :

Marco Horvat : chant, théorbe
Olga Pitarch : chant
Bruno Helstroffer : théorbe, guitare

Intervenant en arts plastiques :

Jean-Michel Hannecart

les classes:

- Terminale Bac Professionnel CGEA.
- Terminale Bac Professionnel CFA.
- 3ème Agricole.
- 1ère Scientifique.

ZOOM

- **effectifs :** 250 élèves (sur un total de 360)
- **période de réalisation :** Octobre 2009 à Avril 2010
- **compagnie et artistes intervenants :**
Ensemble FAENZA, direction Marco Horvat.
Jean Michel Hannecart, plasticien
Un artiste de cirque
- **structure culturelle partenaire:**
Espace L.Jouvet, Scène Conventiionnée de Rethel.
- **partenaires :**
-Champ'art, Conseil Régional de Champagne Ardenne,
DRAC, ALESA, SRFD
- **contacts:**
eladio.cerrajero@educagri.fr
marie-francoise.geoffroy@educagri.fr
manuel.hureaux@educagri.fr

MA MAISON, C'EST MOI

L'EPL de l'Aube, lycée agricole C.Baltet et lycée de Croigny

Le projet

Le projet culturel d'établissement sur le site de l'EPLEFPA de l'Aube pour l'année 2009/2010 se concrétise par une résidence de médiation à trois volets:

- La programmation d'expositions en partenariat avec le FRAC, l'ORCCA (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne) et le CAC Passages
- les ateliers de sensibilisation et l'existence d'ateliers d'expression dans le cadre des activités de l'association des élèves
- la présence d'un artiste résident

La mise à disposition par l'établissement d'un espace de 100 m2 dédié à la présentation d'œuvres plastiques est un signe fort de la volonté locale de soutenir les initiatives en matière d'éducation artistique en favorisant la médiation culturelle et l'animation du territoire de l'EPL de l'Aube.

Modalités du projet

La résidence de l'artiste Jeanne Susplugas se tiendra de septembre 2009 à mars 2010. Le principe retenu est la présence de l'artiste sur les deux sites: St-Pouange et Croigny sur une base de 110 heures. La souplesse est requise pour profiter d'opportunités, et aussi des disponibilités des classes (périodes de stage professionnel à prendre en compte).

Public visé

La population scolaire des deux sites, soit plus de cinq cents apprenants.

Les personnels des établissements soit une centaine de personnes.

Le public extérieur.

La résidence de médiation s'inscrit dans le projet pour l'animation et le développement culturel, PADC, lui-même

intégré au projet d'établissement (en cours d'écriture). Afin de mener à bien ce projet particulier, trois axes sont définis et différentes situations seront mises en œuvre :

- rencontre autour de la pratique.
- l'artiste au sein de la collectivité.
- l'œuvre et son public.

Chacun de ces axes définit des actions sous différentes formes :

- atelier de sensibilisation.
- progression pédagogique ou séquence de cours sur des thématiques.
- rencontre autour d'expositions sur le site ou dans les structures partenaires, (programmation d'expositions en partenariat avec le FRAC, CAC Passages et l'ORCCA).
- rencontres informelles entre l'artiste et les membres de la collectivité au cours de la résidence.
- atelier du regard : sortie dans des lieux culturels partenaires : CAC Passages, FRAC et structures culturelles présentes sur le territoire de l'établissement.

Note d'intention

Ma maison, c'est moi

De la vidéo à la photographie, de l'installation au dessin, mon travail interroge nos addictions et nos aliénations, en oscillant entre séduction et inquiétude. Je réalise régulièrement des espaces pénétrables, des « maisons » qui questionnent le spectateur sur des comportements so-

ciaux et intimes.

On habite un espace comme on habite son corps - la singularité de l'espèce humaine étant bien d'habiter et pas seulement de s'abriter. La maison, et plus précisément le processus d'habiter, est donc le prolongement de notre corps et le lieu de tous nos états. Elle est une part de nous-même à laquelle nous pouvons nous identifier, nous l'appelons d'ailleurs « notre intérieur ». Le langage courant est révélateur de cette identification - face à un danger imminent il y a « péril en la demeure » ; dans la confusion on ne sait plus « où on habite »... Les limites du corps se confondent alors avec les limites spatiales du logement.

Cette maison, sensée nous protéger, bascule parfois vers un lieu d'aliénation quotidienne avec les difficultés de gestion (rangement, entretien...), le théâtre de violences familiales, de peurs et de fantasmes. Un espace de grande solitude, d'agoraphobie ou de claustrophobie...

Travailler sur des « modules/maisons » avec les élèves serait d'une part le support à des questionnements sur nos propres comportements (maison miroir du moi), nos obsessions, nos rituels, notre rapport au corps... D'autre part, ils se transformeraient en petits « théâtres » dans lesquels chacun pourrait s'exprimer dans un langage choisi (musique, théâtre, lecture, discussion...).

Jeanne Susplugas , 14 mai 2009



Light House,

Jeanne Susplugas

Exposition
«La poésie de
l'espace»
du 4 février au
6 mars 2010
lycée C.Baltet

ZOOM

•**type de résidence**: résidence de médiation (ateliers de pratique et atelier du regard avec l'artiste dans des lieux culturels partenaires)

•**période**: septembre 2009-mars 2010

•**public**: communauté éducative des deux sites (500 apprenants)

•**dispositif**: résidence intégrée au PADC

•**Partenariats** : Champ'art, Conseil Régional de Champagne Ardenne, DRAC Champagne-Ardenne, et DRAAF-SRFD

+ d'infos: christophe.pinel@educagri.fr

(RÉSIDENTE DE) MÉDIATION EN 5 ACTES

L'EPL de Fayl-Billot en Haute-Marne

Fort de quatre années d'analyse sur l'approche culturelle offerte aux élèves du LPA, que ce soit par des visites de musée, des conférences ou des projections de l'ORCCA dans le cadre des lycéens au cinéma, il en demeure toujours un sentiment de frustration.

Certes nous mettons tout en œuvre en fonction de nos compétences et à la mesure de nos moyens pour arriver à sensibiliser, à toucher nos élèves.

Mais arrive-t-on réellement à briser cette glace qui sépare tant nos élèves de toutes formes de culture. Combien d'entre eux, au bout d'une année de saison de cinéma, iront seul voir des films d'auteur ?

C'est pour cela qu'aujourd'hui, nous nous tournons vers une résidence de médiation au sein du lycée. Cette solution, nous paraît évidente afin de désacraliser la Culture, en offrant à nos lycéens un autre regard, voir une familiarisation par la médiation et la pratique théâtrale.

C'est toute cette dynamique qui a guidé l'élaboration de ce projet, souhaité sur trois années scolaires.

L'objectif étant à terme l'implantation d'une compagnie sur le territoire de Fayl-Billot et la valorisation de la création artistique de spectacles jeunes publics. Créations que l'on souhaite dans l'avenir proposer aux autres établissements scolaires (école primaire et collèges des Trois

Provinces) sous la forme d'un projet culturel globalisé **faisant du LPA de Fayl-Billot le cœur névralgique de la création artistique complétant ainsi l'empreinte locale déjà forte du lycée.**

Cette démarche développe plusieurs aspects :

- Sensibiliser les élèves au processus de création théâtrale autour du travail de la compagnie «En attendant»
- Créer un espace de rencontres au sein d'établissements scolaires entre ceux qui le fréquentent et des artistes
- Sensibiliser les élèves à l'écriture théâtrale contemporaine
- Interroger la place de l'artiste dans la société
- Etudier le passage du texte au personnage, et la place du comédien
- Le portrait / l'autoportrait
- Les arts numériques

déroulement de la résidence 2009/2010, 5 médiations

MEDIATION 1 Cette première année de résidence débutera par une formation d'1/2 journée à destination des enseignants et des membres ATOSS volontaires.. Moment de partage en commun. Qui est qui ? Se connaître, s'appréhender, se rencontrer. Plusieurs temps de rencontres sont proposés autour de l'univers de la compagnie afin d'instaurer une complicité et un espace de compréhension commune. JPh.Naas, comédien, metteur en scène, rencontrera ensuite pendant 1h toutes les classes du lycée (soit 11 h de face à face élèves). Cette première rencontre, sous forme d'atelier, permettra de travailler autour d'une scène du texte «Moi et ma bouche» de Denis Lachaud, dernière création de la compagnie. Plusieurs thématiques seront abordées au cours de cette rencontre : les spécificités de l'écriture théâtrale, l'adaptation d'un texte, le passage de l'écriture à la mise en scène, à la mise en mouvement du corps dans l'espace de jeu, mais aussi les différents aspects du spectacle vivant et des métiers qui s'y rattachent... (scénographie, costumes, lumières, bande-son..)

MEDIATION 4 Pour débiter cette semaine de résidence la compagnie présentera une petite forme théâtrale «J'ai aimé». Par groupe de 2 classes d'âge et de filière différentes, les élèves ainsi que les membres du lycée assisteront à cette pièce qui ouvrira ensuite sur une discussion avec le metteur en scène et les acteurs. Il s'agira pour l'équipe de En attendant... de nourrir le travail commencé en amont par des interventions théâtrales et plastiques durant toute une semaine. Perturbations du rythme scolaire par des interventions régulières de la compagnie, ateliers artistiques autour des arts numériques, répétitions ouvertes aux élèves... Chaque classe participera à un atelier théâtral de 2 h sur le thème de l'amour naissant garçon/fille. La classe-pilote de seconde approfondira pendant 6h d'ateliers la réflexion sur le portrait/l'autoportrait, s'articulant autour des notions de réel/plastique/virtuel/numérique; avec comme point de fuite la création du spectacle «Les grands plateaux» de Denis Lachaud en 2011.

MEDIATION 2 Des élèves volontaires ainsi qu'une classe de seconde désignée comme pilote du projet sur trois ans, se rendront à Dijon, dans le cadre d'une sortie ALESA, pour assister à une représentation de «Moi et ma bouche», programmée par l'Association Bourguignonne Culturelle de Dijon.

MEDIATION 3
1°) Une deuxième séance de sensibilisation (4 h) aura lieu avec la classe pilote, pour enclencher avec eux un travail qui se poursuivra l'année suivante (2010/2011) autour du portrait et de l'autoportrait à travers l'utilisation de différents outils numériques.
2°) Avec sa dernière création, la compagnie a entamé un travail autour de la vidéo et des arts numériques avec Laurent Pernot. Aussi au cours d'une soirée, L.Pernot présentera à l'ensemble des élèves son travail sous forme de conférence/débat à l'amphithéâtre. Et afin de prolonger le temps de présence de la compagnie hors période de résidence, une œuvre de ce dernier sera installée au cœur de l'établissement, laissant ainsi une trace du travail amorcé par la compagnie dans le lycée. Cette dernière restera jusqu'à la journée de rencontre parents / professeurs.

MEDIATION 5 Pendant deux jours de présence, Jean-Philippe Naas participera à des séances de rappel que ce soit avec les membres du personnel, acteurs volontaires du projet, et les élèves sur le travail déjà réalisé ou en cours et préparera la rentrée suivante.

La compagnie En attendant...

Depuis ses débuts en 2001, la compagnie «En attendant...» ambitionne de créer un théâtre qui sollicite l'imaginaire du spectateur. Le moyen choisi est de limiter l'information, d'adopter à tous les niveaux, une attitude minimaliste. Quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Silence et lenteur permettent à chaque spectateur de se poser des questions, trouver ses réponses et de se raconter sa propre histoire.

Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Et derrière l'apparente diversité des formes, le corps, la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction constituent la colonne vertébrale du travail de la compagnie.

Etiqueter "jeune public" la compagnie pourrait paraître une évidence. Huit créations pour le jeune public, des ateliers en milieu scolaire, une reconnaissance par les scènes labellisées, jusqu'à Montréal. Le travail de Jean-Philippe Naas témoigne de son intérêt pour les jeunes spectateurs. Mais il refuse de se laisser enfermer. Il a monté notamment «Derniers remords avant l'oubli» et «L'apprentissage» de Jean-Luc Lagarce et «Le dire troublé des choses» de Patrick Lerch. Un travail complémentaire. Ses spectacles pour enfants sont nourris de l'univers des adultes et son travail en direction du jeune public influence sa façon de faire du théâtre pour adultes, particulièrement la nécessaire prise en compte du spectateur.

En quête de "son théâtre", il explore des univers artistiques différents : jeu d'acteurs sur des textes littéraires - Alberto Moravia pour «ANI-maux», travail sur les ombres, avec des marionnettes, danse.

ZOOM

type de résidence: résidence de médiation

durée: 3 ans

objectifs:

- contribuer à installer une présence artistique durable sur le territoire de l'EPL au bénéfice des habitants et du public scolaire (école, collèges..)

- envisager un projet culturel global du territoire avec l'EPL comme centre névralgique

public: tous les apprenants sensibilisés (183) + les adultes enseignants et ATOSS

public privilégié: classe pilote de seconde avec la création d'une pièce de D.Lachaud en 2011

travail croisé: théâtre /vidéo/arts numériques

avec le soutien de: réseau Champ'art, Drac, DRAAF-SRFD et Conseil régional de Champagne-Ardenne

contacts: hugues.beranger@educagri.fr
daphnee.labarrere@educagri.fr

plus d'infos:

<http://www.laurentpernot.net/>

<http://www.compagnie-en-attendant.fr>

Laurent Pernot - vidéaste

Après une maîtrise de photographie et multimédia à l'université de Paris VIII, Laurent Pernot est admis au Fresnoy studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Depuis sa sortie de l'école en 2004, il enchaîne les résidences (Allemagne, Italie, Canada, Japon...) et les expositions. Son travail actuel est basé sur la représentation de l'être humain, en ceci qu'il expose une fragilité, laquelle suppose à la fois le caractère tragique et merveilleux de la vie. Par ailleurs, en exploitant le caractère illusoire des images, il essaie d'éveiller l'attention sur les interactions extraordinaires de l'homme, de son histoire, et de son environnement naturel, afin de rétablir un sentiment de fascination pour la vie ; un réenchantement. Sa démarche repose ainsi sur l'exploration des ambiguïtés profondes de l'existence, par une approche sensible, et recentre l'attention sur une question essentielle : Qu'est-ce que la vie ?

L'univers de Laurent Pernot est peuplé de présences intermittentes, de corps que l'on ne peut saisir puisqu'ils ne sont que des particules de lumière. La projection (vidéo ou diapositives) les rend visibles, faisant alors de nous les témoins émerveillés de leur apparition. Mais à peine sommes-nous touchés par leur présence qu'ils disparaissent à nouveau, rendus à l'obscurité. Ils laissent parfois leur place à d'autres qui, à leur tour, nous interpellent puis disparaissent. Comme le dit Laurent Pernot, "ils clignotent entre la vie et la mort".

Les pièces travaillées durant la résidence

«Moi et ma bouche» Denis Lachaud - Actes Sud
commande de France Culture.

Mise en scène > Jean-Philippe Naas

Pourquoi je pleure quand je suis triste ?

Pourquoi je ris quand je suis heureuse ?

Et quand je pleure de rire ?

Et pourquoi... ? ...

Sur une bande scénique étroite, évoluent trois comédiens. Une comédienne joue le rôle de "Moi" et deux comédiens interprètent le cerveau, les yeux, la bouche, les oreilles...Mais aussi Madonna, Océane, le père, la mère... Jubilation du jeu théâtral où tous les rôles sont permis. Un écran ferme le fond de scène, sorte de voile qui sépare Pauline du monde, et qui laisse le champ aux circonvolutions de "Moi". Le monde est filtré, ne lui reviennent que des bribes. La chambre d'hôpital est hors-champ et l'extérieur n'est évoqué que par quelques sons et de la musique.

«J'ai aimé» d'après "On ne badine pas avec l'amour" d'A. de Musset, "la Princesse de Clèves" de Mme de Lafayette et "Les égarements du cœur et de l'esprit" de Crébillon

mise en scène > Jean-Philippe Naas

Lors d'une séance de travail avec des lycéens, deux garçons se sont retrouvés avec les dialogues de Perdican et Camille (On ne badine pas avec l'amour). Tout d'un coup, on échappait à la traditionnelle répartition des rôles entre l'homme et la femme. Le texte résonnait/raisonnait avec une force considérable.

Deux comédiens. Deux garçons pour parler d'amour.



« L'architecture est un mélange de nostalgie et d'anticipation extrême » Jean Nouvel -
Eglise Sainte Marie (Sarlat), (crédit photo : S.Billard)

contexte de l'appel à projet

Un appel à projet lancé par la Maison de l'architecture, la Direction régionale des affaires culturelles et le Conseil régional de Basse-Normandie, en partenariat avec la DRAAF, a été diffusé à l'automne 2009 en direction des établissements d'enseignement agricole de la région.

Deux établissements d'enseignement agricole (lycées de Sées et de Saint Gabriel Brécy) bénéficieront dans ce cadre de l'accueil d'un architecte en résidence. Ils ont été sélectionnés après avoir élaboré un projet éducatif et culturel spécifique à la situation environnementale, patrimoniale et paysagère du site de l'établissement.

La Maison de l'Architecture de Caen a retenu deux archi-

tectes, en réponse à l'appel d'offres lancé en direction des professionnels de l'architecture, parmi les nombreuses réponses parvenues aux partenaires du projet.

Mars 2010 marquera le début de cette expérimentation qui devrait aboutir à un séminaire réunissant à Caen les maisons d'architecture de France, des professionnels et des enseignants.

Partenaires:

Ministère de la culture et de la communication - DDAI, Drac Basse-Normandie, DRAAF-SRFD Basse-Normandie, Conseil régional Basse-Normandie, Maison de l'architecture de Caen

projet de l'EPL de l'Orne

1- Contexte :

L'établissement fête ses 40 ans d'existence et de fonctionnement. Le moment semble opportun pour réfléchir à son inscription dans le territoire, pour faire un point sur son histoire et sur son devenir.

Depuis sa conception, sa sortie de terre ex nihilo, les usages et les enjeux ont changé. L'intérêt et l'orientation de l'établissement dans le développement durable, son projet, ses missions rendent pertinente cette réflexion. Cet anniversaire s'avère donc un moment privilégié pour « écouter la rumeur des distances parcourues » comme l'écrivait Marcel Proust et envisager le chemin à prendre pour les quarante années à venir.

2- Descriptif du projet

L'intégration de l'établissement dans une commune au patrimoine bâti riche (11 édifices classés) est un enjeu particulièrement intéressant, tout en mettant en lien les dimensions à la fois paysagère, historique et patrimoniale.

Cela peut-être aussi l'occasion de faire le bilan de son ancrage dans un territoire rural tout en poursuivant son ouverture sur celui-ci et tout particulièrement dans le cadre de la mission d'Animation du territoire de l'enseignement agricole. C'est aussi l'idée que l'établissement

est devenu un élément constitutif du patrimoine local. Son existence pose la question de sa place par rapport à l'ensemble du plan d'urbanisme.

Un avenir

Le lycée est sorti de terre il y a 40 ans, ce qui inévitablement pose des questions sur la redistribution de certains espaces ayant perdu leur fonction d'origine (une cidrerie aujourd'hui désaffectée) ainsi que des bâtiments à rénover pour des raisons de normes et d'évolution des techniques et des pratiques (amphithéâtre).

Les axes environnementaux des formations de l'établissement posent aussi la question de la mise en conformité des enjeux énergétiques et écologiques. Cela peut engendrer une réflexion sur les usages et sur les conditions et les pratiques qui permettront demain d'atténuer l'impact du bâti sur son environnement.

Un établissement avec 5 centres constitutifs originels et depuis deux ans, un sixième centre à 20 kilomètres (Alençon). Quels moyens pour renforcer les liens entre ces différents sites, quelles relations, quelles interactions entre eux ?

3- Thèmes abordés

- Les questions du patrimoine et de son intégration dans le paysage sont des points de départ qui peuvent paraître pertinents. Elles soulèveront sans nul doute la question des points de convergence ou d'opposition entre les enjeux liés au patrimoine naturel et bâti.
- La question du développement durable est aussi d'actualité quant aux choix des matériaux et des énergies utilisés dans les constructions futures.
- Le bien-être et la relation entre les espaces de vie et les espaces de travail que l'on soit élève interne de l'établissement, membre du personnel hébergé, ou simple usager des locaux.
- Comment la distribution des lieux peut participer à la vie en bonne intelligence ? Créer un lieu agréable pour optimiser l'envie d'apprendre, d'enseigner, de travailler.
- Réflexion autour des relations entre l'établissement et son environnement, son ancrage dans le tissu local, qu'il soit économique, social, culturel ou qu'il ait un rôle de prescripteur sur les pratiques citoyennes. Enfin, cela peut revêtir la question d'un lycée ouvert que ce soit sur le monde extérieur ou vis-à-vis de son accessibilité.

4- Objectifs éducatifs

Découvrir et comprendre son environnement.

>> S'approprier son lieu de vie : circulation d'un endroit à un autre, bien-être, espace et vie citoyenne.

>> Sensibilisation au développement durable dans son application à l'architecture :

ZOOM

- **type de résidence**: accueil d'une équipe architectes dans l'établissement

- **période**: mars-juin 2010

- **objectifs**:

- sensibilisation des apprenants à leur lieu de vie, à son intégration dans l'environnement
- sensibilisation à une architecture durable
- sensibilisation au métier d'architecte
- valorisation du résultat de la résidence par une *installation*

contacts:

christele.cochet@educagri.fr

stephane.billard@educagri.fr

- Végétalisation des toits terrasses,
- Isolation thermique par la mise en place de murs végétaux.
- Atténuation de l'impact visuel du bâti sur son environnement,
- Privilégier des matériaux innovants à l'impact environnemental limité.

>> Sensibilisation aux enjeux liés au métier de l'architecte : lien entre contrainte, créativité et citoyenneté.

>> Impliquer les élèves dans les différentes activités ou ateliers proposés :

- Initiation aux logiciels de modélisation,
- Réflexion et travail des apprenants autour du thème « Lycée lieu de vie et d'apprentissage »
- Elaboration (tournage et montage) des témoignages audiovisuels.

5- Résultats attendus

>> Organisation de conférences (ouvertes au public extérieur):

- le bâti et de son inscription dans le territoire
- le choix des matériaux dans la construction contemporaine.

- le métier d'architecte en général (entre contraintes et créativité).

>> Expositions

- Installation audiovisuelle autour des témoignages d'élèves internes sur leur vécu et ressenti ainsi que d'habitants de Sées et d'anciens salariés de l'établissement.

- Les projets d'élèves (maquette, plans, esquisses, modélisation 3D,...) qui seront l'occasion d'un concours.

- Rendre les différentes étapes du projet de l'architecte visibles dans leur élaboration de deux façons :

- Work in progress mis en ligne tout au long de la résidence
- Exposition récapitulative des différentes étapes de la conceptualisation du projet.
- Penser la visualisation des travaux effectués lors de la résidence comme une installation artistique (multiplication des supports visuels, et complémentarité)

6- Personnes impliquées dans le projet

Stéphane Billard, professeur d'éducation socioculturelle

Christel David, professeur d'éducation socioculturelle

Agnès Lenne, conseillère principale d'éducation

Elise Plessis, conseillère principale d'éducation

7- Partenariats locaux envisagés

Commune de Sées

CAUE

Parc Normandie-Maine

L'Office départemental de la Culture.

Nature Sensible, 9 résidences pour 9 lycées agricoles publics

Depuis 2004, les établissements publics agricoles de Languedoc-Roussillon se sont engagés dans un dispositif d'éducation artistique ambitieux et innovant: l'accueil d'artistes en résidence.

Intitulé *Nature Sensible*, ce dispositif s'inscrit dans le volet culturel du projet Régional de l'Enseignement Agricole.

Piloté par le réseau RECREA (réunissant les professeurs d'éducation socioculturelle), il permet durant trois à six semaines, l'accueil en résidence d'artistes conduisant un travail personnel de recherche ou de création dans le domaine du spectacle vivant.

• **à propos de la création** : cette résidence doit déboucher sur une représentation ouverte sur le territoire proche de l'établissement.

Cette représentation peut éventuellement associer les membres de la communauté scolaire (apprenants, personnels...)

• **à propos de la démarche pédagogique** : les artistes en résidence doivent aux établissements environ 50 heures de sensibilisation pédagogique en lien avec leur pratique artistique. La forme de ces heures de face à face (classe entière sur du temps scolaire ou atelier volontaire sur du temps extra-scolaire) est élaborée avec les équipes dans les lycées.

En 2010, *Nature Sensible* devrait poursuivre un partenariat commencé en 2009 avec le centre chorégraphique national (CCN) de Montpellier:

- des ateliers avec un artiste du CCN pour 3/4 du temps au centre chorégraphique et pour le temps restant en lycée.
- un accueil à l'automne 2010 dans les locaux du CCN pour une présentation de l'ensemble des créations avec enseignants, élèves et artistes-intervenants.

soutiens: DRAC, DRAAF-SRFD Languedoc-Roussillon et région Languedoc-roussillon

Écritures de lumière, 2 résidences pour 2 lycées agricoles

Pour 2009-2010, deux établissements agricoles de Languedoc-Roussillon reçoivent deux photographes:

>> A Perpignan, le lycée agricole de Théza accueille la photographe Alexandra Frankewitz durant 3 semaines à compter de janvier 2010

contact:

james.chaigneaud@educagri.fr

Site de l'artiste :

<http://alexandra.frankewitz.book.picturetank.com>

>> A Montpellier, le lycée agricole F. Bazille a accueilli la photographe Alexa BRUNET fin 2009.

site de l'artiste:

<http://alexa.brunet.book.picturetank.com/>

+ d'infos:

pierre-loic.aubert@educagri.fr

soutien de:

Drac et Draaf-Srfd Languedoc-Roussillon



Alexandra FRANKWITZ, Hors Champ, résidence au legta de Pézenas, 2009

Fondée en 1994, Pulsart, association nationale d'actions artistiques, fédère des artistes qui revendiquent une démarche artistique et un engagement au côté d'une population dite défavorisée. Pulsart prône les valeurs d'une démocratie culturelle directe, par la rencontre entre artistes et public fragilisé à travers un processus partagé de création individuelle et collective.

Pulsart intervient sur des champs artistiques divers comme la photographie, la peinture, l'infographie, mais aussi la musique, l'écriture, la danse et le théâtre par le biais de spectacles multimédias.

L'association a pour objectif, à travers la mise en place d'ateliers et de rencontres, de permettre, en particulier à un public jeune, de s'initier à des pratiques actuelles (nouvelles technologies, images, son) favorisant l'expression personnelle et le développement de réflexes citoyens. Plusieurs dimensions peuvent dès lors être investies comme celles de l'éducation à l'altérité, la prévention de la délinquance et de la récidive ou encore la lutte contre toute forme de discrimination. De manière générale, Pul-

sart organise des spectacles, produit des vidéos, des CD et édite des ouvrages qui viennent compléter et enrichir les divers modules d'interventions proposés. Ces productions constituent autant d'outils de formation que Pulsart délivre aux professionnels de la culture et du social.

Pulsart se propose d'accompagner les acteurs dans la prise en compte des complémentarités de chacun et la nécessité de travailler ensemble.

Un des objectifs est de transmettre un certain nombre de valeurs et de savoir-faire, d'accompagner dans la durée les acteurs locaux afin de participer à la transformation durable de la société, du territoire, et des politiques publiques, et ce, sans jamais se substituer aux relais que sont nos partenaires sur le terrain. De là, par le biais artistique, de nouvelles propositions éducatives, des formes pédagogiques alternatives peuvent surgir, répondant à l'urgence de questions qui brûlent toute une jeunesse en danger. Celle qui nous permettra de renou-



METTEZ LES ARTS DANS LA MAIN DU PEUPLE, ILS DEVIENDRONT L'ÉPOUVANTAIL DES TYRANS

Michelet, 1848

sart suscite la parole des jeunes, encourage la communication interculturelle et intergénérationnelle, lutte contre l'isolement et l'enclavement des quartiers en insufflant des dynamiques culturelles et souhaite permettre une appropriation de la culture par les jeunes. L'association organise ces actions afin de valoriser la créativité et l'implication sociale des publics en situation d'exclusion.

Pulsart travaille à l'émergence d'une culture commune par l'action artistique qui permet une mixité sociale et culturelle où la rencontre créative est possible. Pulsart est à la recherche du beau et du bien commun. Pour œuvrer à la considération d'un public exclu, il faut affirmer que ce ne sont pas les quartiers qui sont sensibles mais bien les gens qui le sont. Ce constat est essentiel pour qu'une personne en situation d'exclusion puisse relever la tête. Provoquer une mise en confiance, un autre regard sur soi-même, une responsabilisation, une participation, voire une revendication, sont autant de missions que Pulsart souhaite remplir.

Pulsart élabore ses actions artistiques en fonction de la réalité des territoires d'intervention en insistant sur la place des participants aux ateliers dans le processus de création. Les œuvres réalisées sont exposées en partenariat avec diverses institutions culturelles et dans l'espace urbain, prétendant être critiquées au même titre que d'autres créations. Elles sont autant de preuves d'art et d'actions, les traces d'un devoir de poésie et d'un droit d'exister.

veler les propositions culturelles d'une société guettée par la consanguinité des élites. Notre avenir.

C'est sur cette question de l'avenir, forgée sur l'étude de notre passé, qu'en 2009, 19 jeunes du Lycée Forestier de Meymac ont travaillé dans le cadre de l'action « Maquisarbres » à l'élaboration d'une exposition s'interrogeant, à la lumière de leur rencontre avec d'anciens Résistants, sur ce qui pourrait les amener à s'engager, à résister, aujourd'hui.

En parallèle, ces jeunes forestiers ont installé sur le site du Lycée Forestier, les prémices d'une pépinière, celle « des nouveaux combattants », lieu ouvert à tous où chacun pourra trouver et laisser des raisons et des moyens de résister, des façons de promouvoir les valeurs d'humanité défendues par les maquisards. Ils lancent aussi l'idée d'un film qui retracerait le processus de création de « Maquisarbres » basé sur le dialogue intergénérationnel des acteurs du passé, du présent et de l'avenir. Un souci commun les anime : l'avenir d'une certaine humanité. Ce film est un outil pédagogique fort en termes de mémoire historique et d'engagements citoyens en devenir.

« Maquisarbres » allant au-delà de l'idée de commémoration, va, au travers de la métaphore de l'arbre, à la recherche de ce qui peut fonder les luttes individuelles et collectives, présentes et à venir, les causes nécessitant un engagement et les moyens de les défendre.

En 2010, de nouveaux élèves du Lycée Forestier viendront enrichir de leurs créations l'exposition existante qui est d'ores et déjà à disposition des structures qui souhaiteraient l'accueillir.

Contacts : association PULSART: <http://www.pulsart.org/>
+ d'infos: franck.lemaire@educagri.fr



Monsieur Thami AMINE, Proviseur du Lycée Forestier de Meymac et
Madame Emmanuelle Lépine, Présidente de l'association Pulsart

ont le plaisir de vous inviter à l'avant-première de

MAQUISARBRES, le film

résistance d'hier et d'aujourd'hui pour demain

documentaire en réalisation

sur l'action artistique en cours

le mardi 20 octobre 2009 à 17h30

à l'amphithéâtre du lycée forestier, 19250 Meymac

la projection sera suivie du pot de l'amitié où sera fait

un compte-rendu sur la mobilisation des partenaires et

les perspectives de l'action.

●●●Appels à projets DGER

Coordination de deux projets «alimentation» parmi les 8 présents dans la note de service Alimentation DGER N2009-2065 du 10 juin 2009. Ils privilégient tous les deux une approche culturelle et artistique du fait alimentaire.

Aliments Passion: projection de 8 courts-métrages, débats, tables rondes et buffet.

- 11 établissements agricoles retenus

- 6 régions: Alsace, Bretagne, Ile de France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Nord Pas de Calais

Mots à croquer: ateliers d'écriture autour du fait alimentaire;

- 12 établissements agricoles retenus

- 10 régions: Basse-Normandie, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Limousin, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord Pas de Calais, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, La Réunion.

+ d'infos: claire.latil@educagri.fr

●●●Collaboration Parc de la Villette/Lycées agricoles d'Ile de France

Appui aux lycées agricoles d'Ile de France dans leur collaboration artistique avec le Parc de la Villette autour de l'accueil d'«Attraction» création de la compagnie Cirque Ici-Johann Le Guillerm accueillie du 6 mars au 11 avril 2010 à la Villette.

Cette collaboration se traduit par plusieurs projets artistiques.

Le réseau horticulture/paysage est engagé au côté de ces mêmes lycées dans une collaboration technique; Il apporte un appui aux suivis de cultures assurés par les 3 établissements:

- La Motte: sculpture en mouvement, géante et sphérique recouverte d'un tapis végétal

- l'Autocitrouille: véhicule dont le déplacement est assuré par l'énergie de pousse d'une citrouille géante. Fait partie du chantier «des énergies imperceptibles».

La présentation publique des créations des élèves aura lieu **le Mardi 16 mars 2010 à 17H30** en salle Boris Vian, au Parc de la Villette.

+ d'infos: claire.latil@educagri.fr

●●●Champs Culturels 23

Les actes du colloque organisé par Rurart à Poitiers en janvier 2009 avec le soutien du ministère de la culture et de la communication -DDAI- et intitulé: «art contemporain et éducation artistique: la persistance d'un malentendu?», seront publiés courant mars 2010 dans le 23ème numéro de Champs culturels.

●●●Groupe de travail sur «repères pour l'animation régionale» mai 2009 et octobre 2009

Un groupe de travail constitué de 6 animateurs régionaux de réseaux d'action culturelle, d'une personne chargée des missions en DRAAF-SRFD, de l'ENFA et de la chargée de mission du réseau ADC a travaillé à l'élaboration d'un texte permettant de clarifier les champs, les modes d'intervention, les compétences et les interlocuteurs potentiels d'un animateur régional de réseau d'action culturelle.

Ce travail d'ingénierie va permettre de fournir des repères pour l'animation régionale en direction des futurs animateurs, des réseaux d'action culturelle et des services régionaux pour la formation et le développement des DRAAF.

La synthèse des travaux est en cours de finalisation pour une diffusion à la rentrée 2010.

●●●Séminaire de formation «Action culturelle et insertion en Outre-Mer» et Champs Culturels 24

Coordination du séminaire avec le BVIE et l'ENFA.

Ce séminaire de formation destiné aux agents de l'enseignement agricole d'Outre-mer a réuni à Paris du 25 au 29 janvier 2010, 17 personnes: enseignants, chargés de mission, formateurs, infirmière, CPE.

Il a proposé des contributions de chercheurs, de professionnels de la culture, d'artistes, d'experts en agricultures Outre-Mer, et d'un inspecteur général de l'agriculture.

Les thèmes abordés:

- cultures et dynamiques sociales,

- insertion sociale et scolaire, apprentissage et statut de la langue

- panorama et enjeux des formes artistiques contemporaines en Outre-Mer

- alimentation et culture en Outre-mer

Ces thématiques ont été l'occasion d'échanges de pratiques, de présentations et de propositions de projets.

Des agents des lycées agricoles de La Réunion, de Guyane, de Guadeloupe, de Mayotte, de Nouvelle-Calédonie et de Martinique étaient réunis pour ces échanges.

Soutenu financièrement par le ministère de la culture et de la communication -DDAI-, ce séminaire verra l'ensemble de ses contributions publié dans le numéro 24 de Champs Culturels (sortie prévue automne 2010).

Cette publication permettra de partager les contenus de ce séminaire à l'ensemble de la communauté éducative de l'enseignement agricole et de ses partenaires, et d'élargir les propos à des contributions supplémentaires.

+ d'infos: claire.latil@educagri.fr

●●●Parcours culturel et livret de compétences

Des expérimentations autour de la question du parcours culturel des élèves sont en cours dans quelques établissements de l'enseignement agricole à l'initiative d'enseignants.

Quelle que soit la formalisation choisie par les établissements, il s'agit de valoriser une implication culturelle et artistique des jeunes au sein de leur formation. L'idée rejoint en partie le dispositif expérimental proposé dans le cadre de la circulaire interministérielle du 28 décembre 2009 (BO n°01 du 08-01-10) portant sur l'expérimentation d'un livret de compétences.

Le réseau ADC apportera sa contribution sous forme d'un groupe de travail à cette réflexion dans un volet « vie culturelle & sociale » du livret de compétences.

Les nombreuses activités d'animation, de pratiques artistiques, de conduites de projets en vraie grandeur et d'engagement associatif, présentes dans l'enseignement agricole du fait de l'existence du dispositif d'éducation socioculturelle lui confèrent une expérience et une expertise non négligeables sur ce volet.

retrouvez la circulaire sur: <http://escales.enfa.fr/5-le-reseau-adc/cadrages-nationaux/>

+ d'infos:

claire.latil@educagri.fr

Pimp'my foyer, avec RECREA en Languedoc-Roussillon

Le réseau RECREA a lancé un projet de rénovation des lycées agricoles de Languedoc-Roussillon en partenariat avec l'ENSAM: l'école nationale supérieure d'architecture de Montpellier (ENSAM).

Deux étudiants Mathilde Basso et Steeve Galte ont relevé le défi de coordonner ce projet avec Pierre-Loïc Aubert animateur régional de RECREA.

Extrait de leur dossier:

«Il faut maintenant imaginer, concevoir un foyer idéal. Ainsi, pour faire participer un maximum d'étudiants de l'ENSAM, nous avons ouvert un concours d'idées. Sur ce principe, les étudiants qui le souhaitent vont concevoir un foyer, avec son mobilier, ses couleurs, sa charte graphique..

Le rendu du concours se fera en deux temps, les délégués des lycées viendront à la présentation des planches de concours, et émettront leur jugement, leurs voix réunies compte 1. Et le lendemain un jury composé d'architectes, d'artistes et de scénographes viendront à leur tour juger les différentes propositions...

• La réinterprétation.

Comme le veut notre demande sur le règlement du concours, le projet lauréat n'a pas été conçu en fonction d'un des foyers actuels. Il faut donc adapter son principe aux locaux existants.

• Le chantier

La phase de concrétisation donne tout l'intérêt à ce projet. Les étudiants de 3ème année sont les acteurs de ce chantier, ceux qui souhaitent faire leur stage avec nous ont la possibilité de le valider grâce à ce chantier.

D'où leur intérêt pour le concours car c'est une possibilité pour eux de voir l'aboutissement d'un de leur projet.

Les travaux vont s'organiser durant un mois autour des lycées de Pézenas, Théza, Nîmes et Rivesaltes.»

retrouvez la genèse du projet, son contenu et son déroulement sur le site dédié: <http://www.pimpmyfoyer.fr/>

+ d'infos: pierre-loic.aubert@educagri.fr

avec le soutien de: conseil régional Languedoc-Roussillon, DRAAF-SRFD, RECREA, ENSAM

La semaine de l'eau en Midi-Pyrénées 25 janv-5 fév 2010

3ème édition de la semaine de l'eau organisée par le lycée Albi-Fonlabour: visites, expositions, conférences, débats, artiste en résidence, création théâtrale, soirée contes, café littéraire..Ce programme décline l'eau sous toutes ses formes et a pour objectif de sensibiliser différents publics à une gestion durable de la ressource en eau.

Carl Hurtin, plasticien et les étudiants de BTS aménagement paysager ont assuré l'ouverture de la semaine en présentant :

«Val Caddie»: une création proposant une relecture du territoire du lycée.(voir ADC#2 oct-nov)

Caddies réservoirs, terre, pelouse, écoulement central, pompe solaire, arrosage automatisé.

Conception : Etudiants de BTS aménagement paysager



avec le soutien: de la DRAAF-SRFD et de la Drac Midi-Pyrénées, du Lait, centre d'art contemporain et du conseil régional de Midi-Pyrénées

le site de l'artiste:

<http://www.carl-hurtin.com/Actualites/>

son jardin collaboratif en ligne:

<http://pixel-vert.com>

+ d'infos: frederic.girard@educagri.fr



Agenda, colloques, événements, publications

••• quelques temps forts de l'agenda en Aquitaine

□□ du 8 au 13 mars 2010

Audiothéâtre avec la Cie Intérieur Nuit au LEGTA de PAU

Projet à l'initiative de l'Office Artistique de la Région Aquitaine, du CRARC Aquitaine et des lycées agricoles de Pau, Oloron Ste Marie, Orthez, Dax et Mugron et en partenariat avec la DRAC Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, la DRAAF/SRFD.

« Parce qu'en voyant moins, on imagine davantage »

J.J Rousseau



www.i-nuit.com

En se référant à la création radiophonique, La Cie a imaginé une forme de représentation sonore qu'elle a nommée « Audiothéâtre ».

Une vingtaine d'œuvres sonores allant de l'adaptation littéraire à l'écriture originale par le son, est proposée par l'audiothéâtre.

Un dispositif technique particulier, confortable pouvant accueillir 42 personnes, privilège de bonnes conditions d'écoute et ouvre le champ de l'imaginaire.

Cette proposition de diffusion s'installe pour une semaine au LEGTA de Pau, mais va rayonner sur tous les lycées agricoles publics aquitains, avec des ateliers de sensibilisation à la création sonore.

Lundi 8 mars 2010/ 9h-16h/LPA d'Oloron /LEGTA de Pau

- représentation sonore: *La morte amoureuse* - T. Gautier et *L'humour de Dieu* - Cie Intérieur Nuit
- un atelier de création sonore

Mardi 9 mars 2010/9h-16h /LEGTA de Dax

- représentation sonore: *La morte amoureuse* - T. Gautier, *Apprentissage de la mémoire* - Kangni Alem et *L'humour de Dieu* - Cie Intérieur Nuit
- un atelier de création sonore
- 20 h : Soirée Courts-Métrages : *L'humour de dieu* de la Cie Intérieur Nuit, *Mélancholia 1* de Jon Fosse, *La nuit de Moscou* de Louis Aragon, *L'apprentissage de la mémoire* de Kangni Alem

Mercredi 10 mars 2010 /9h-12h /LEGTA de Pau

- représentation sonore: *La morte amoureuse* - T.Gautier et *L'humour de Dieu* - Cie Intérieur Nuit
- Atelier de création sonore
- 15 h- Après-midi jeune public, à partir de 8 ans : *Les anneaux magiques* à partir des mondes de C.S. Lewis - *Les chroniques de Narmia*
- Soirée rock et contre-culture en partenariat avec Ampli : *Call any vegetable* - Franck Zappa

Jeudi 11 mars 2010/ 9h -16h /LPA d'Orthez

- représentation sonore: *La marque jaune*, adaptation de la BD d'Edgar-P Jacobs et *Apprentissage de la Mémoire* de Kangni Alem
- Atelier de création sonore

• Soirée Jules Verne: *20 000 lieux sous les mers*

Vendredi 12 mars 2010/ 9h-15 h/ LPA de Mugron

- représentation sonore: *La morte amoureuse* - T. Gautier et *L'humour de Dieu* - Cie Intérieur Nuit
- Atelier de création sonore
- 20 h : Soirée Bande dessinée : *La marque Jaune*, adaptation de la BD d'Edgar-P Jacobs

+ d'infos:

David Cape, LEGTA de Pau: david.cape@educagri.fr
V.Bouillier, OARA: vincent.bouillier@oara.aquitaine.fr
Martine Hauthier: crarc.aquitaine@educagri.fr

en savoir plus sur l'audiothéâtre:

<http://escales.enfa.fr/actions-culturelles-en-region/aquitaine/>

en savoir plus sur Intérieur Nuit:

<http://www.i-nuit.com/>

••• séminaire histoire des arts en Aquitaine

Les 7 et 8 décembre 2009 se tenait en Aquitaine un séminaire sur l'histoire des arts à l'initiative de la DRAC Aquitaine et du Rectorat.

Ces journées s'adressaient aux responsables et médiateurs des structures culturelles et aux enseignants, formateurs et relais de l'Education Nationale et de l'Enseignement Agricole.

Alternant plénière et ateliers de travaux croisés, ces rencontres visaient à faire connaître le cadre institutionnel interministériel de la généralisation du programme «histoire des arts» dans les premier et second degrés et à questionner sa mise en place à partir des ressources artistiques et culturelles du territoire aquitain.

Des enseignants d'éducation socioculturelle d'Aquitaine étaient présents ainsi que Martine Hauthier chargée d'actions culturelles en Draaf-Srfd et Claire Latil chargée de mission réseau national «animation et développement

culturel».

Les questions abordées dans le cadre des ateliers:

- quelles rencontres avec l'oeuvre incarnée ?
- quelles formations conjointes pour l'enseignement de l'histoire des arts ?
- quelles modalités de construction d'un projet partenarial dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts ?
- quels types de parcours culturels et artistiques construire avec les établissements ?
- comment identifier et mobiliser les ressources artistiques et culturelles ?

A suivre les synthèses des ateliers.

••• Résister, c'est exposer !

En quoi l'art peut-il être une forme de résistance ?
du 21 janvier 2010 au 12 février 2010

Valie EXPORT, Aufstellung, 1976
Collection Frac des Pays de la Loire



Présentation des oeuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire:

Richard Billingham, Valie Export, Bernard Faucon, Valérie Jouve, Kirsten Mosher, Régis Perray

Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre le Frac et des étudiants de BTS qui ont travaillé et participé au choix des oeuvres, à la communication, à l'accrochage ainsi qu'à la médiation de l'exposition, dans le cadre d'un projet intitulé «Résister c'est exister».

Dans le cadre de sa mission de diffusion et de sensibilisation des publics à la création contemporaine, le Frac des Pays de la Loire met en place des expositions d'oeuvres de sa collection dans les établissements scolaires. Ces expositions dont le contenu et les thèmes font l'objet d'un travail avec les enseignants des établissements concernés, visent à s'inscrire dans les projets pédagogiques de chaque établissement scolaire. Elles offrent un contact direct avec les oeuvres et sont ainsi l'occasion d'un questionnement sur leurs mises en espace.

Le FRAC des Pays de la Loire, membre du réseau «plateform», reçoit le soutien de l'Etat, Préfecture de la région Pays de la Loire (Drac) et du conseil régional des Pays de la Loire.

Exposition: Salle Gaston Chaissac - Lycée agricole Bel Air - Fontenay le Comte (85)

Renseignements et horaires: 02 51 50 11 44

+ d'infos: daniele.roux@educagri.fr

••• «MICHEL BLAZY, ex croissance» à Rurart, Rouillé (86)



du 26 janvier au 25 avril 2010

Dossier de presse de l'exposition en ligne sur :
<http://www.rurart.org>

Pour suivre au quotidien l'évolution des œuvres de Michel Blazy dans la salle d'expo de Rurart, rendez-vous sur la page facebook du centre d'art.

Rurart
[espace d'art contemporain | espace culture multi-
média | réseau régional d'action culturelle]

D150 - EPL Venours
86480 Rouillé
Tél. / Fax : 05.49.43.62.59

••• publications

«La culture de la chambre. Préadolescence et culture contemporaine dans l'espace familial», Hervé Glevarec-
ministère de la culture et de la communication- DEPS, décembre 2009

«Les jeunes off-line et la fracture numérique. Les risques d'inégalités dans la générations des «natifs numériques»,
Périne Brotcorne, Luc Mertens, sous la direction de Gérard Valenduc, service public de programmation fédéral
«intégration sociale», Bruxelles, octobre 2009.

Cette étude s'intéresse aux jeunes de la tranche d'âge 16-25 ans qui n'utilisent pas internet ou qui n'en ont qu'un
usage très occasionnel ou limité: les jeunes dits *off-line*.

Le Réseau national « Animation et développement culturel » regroupe les réseaux régionaux pour l'action culturelle de l'enseignement agricole. Il offre aux acteurs un lieu de réflexion, de propositions et d'appui, en capitalisant les expériences, les compétences pour susciter, encourager, accompagner les actions sur le terrain au bénéfice des établissements. Les objectifs du réseau ADC sont multiples, notamment:

- participer à la recherche sur les outils méthodologiques en lien avec les acteurs de terrain, l'université, les personnes-ressources,
- constituer un observatoire des actions culturelles innovantes, les analyser, les faire connaître,
- diffuser la production conceptuelle propre à son champ d'expérimentation, le réseau publie notamment la revue Champs Culturels.

Pour plus d'informations : claire.latil@educagri.fr

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre, renvoyer le mot STOP